

## **PERSPECTIVES**

OBSERVATOIRE PARTENARIAL ÉCONOMIE /

# VILLE

Fin 2017, l'aire urbaine de Toulouse enregistre, pour la deuxième année consécutive, plus de 10 000 emplois salariés privés supplémentaires, renouant ainsi avec les niveaux constatés dans la décennie 2000. Si ces gains demeurent forts, ils marquent néanmoins le pas (+2,8% contre +3,6% un an auparavant) d'autant que d'autres aires urbaines font aussi bien, voire mieux, notamment Nantes (+4,2%), Bordeaux (+3,9) et Lyon (+2,8%). Les gains d'emplois résultent d'abord d'un renforcement plus marqué des services aux entreprises, des activités aéronautiques et spatiales et de la construction.

#### CHIFFRES CLÉS décembre 2017 EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ

à Toulouse

d'emplois

#### Aire urbaine de Toulouse :

448 530 emplois

toujours élevés

- + 12 180 emplois en un an
- + 2,8 % en 1 an (+1,8% au niveau national)
- +8 690 emplois créés dans la sphère productive

#### Une croissance toujours forte dans l'aire urbaine de Toulouse

2009 reste la dernière année localement marquée par des pertes d'emplois, conséquence de la crise économique d'alors. Depuis, le volume annuel de créations d'emplois salariés dans l'aire urbaine\* s'est repris et a retrouvé les niveaux du début des années 2000 ; ce qui représente près de 65 050 postes

supplémentaires sur la période (soit un rythme annuel moyen de +1,4%). La tendance reste favorable pour les autres catégories d'emploi. Les effectifs dans la fonction publique, qu'elle soit d'Etat, territoriale ou hospitalière, s'accroissent annuellement de 1,2% entre 2010 et 2016 à l'échelle de la Haute-Garonne (source Insee, SIASP). Quant aux non-salariés (indépendants, chefs d'entreprises, professions libérales...), ils continuent d'augmenter fortement à un rythme de 2,4% par an entre 2010 et 2015 dans l'aire de Toulouse (source Insee, recensements).

Sur le premier semestre 2018, la tendance à l'érosion des gains d'emplois se confirme à l'échelle du département (estimation de +1,4% soit 6 180 postes de plus). Les activités tertiaires hors intérim contribuent à hauteur de 55% des gains enregistrés, l'industrie, 3% et l'hébergement-restauration, 15%. Au premier semestre, l'intérim ne génère « que » 1% des emplois supplémentaires.

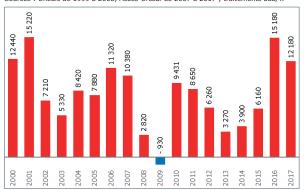
#### **Bordeaux et Nantes** plus dynamiques en 2017

Les plus grandes aires urbaines de province ont dégagé ensemble 118 640 emplois salariés privés supplémentaires en 2017, soit 37% des gains nationaux sur l'année. Lyon, Toulouse, Bordeaux et Nantes constituent le quatuor le plus dynamique, chacune enregistrant des gains d'emplois supérieurs à 12 000 postes sur un an. En 2017, comme l'année précédente, ces quatre aires assurent un peu plus de la moitié des gains enregistrés dans les grandes aires urbaines. En 2015, cette proportion était à 48%.

Au sein de ce quatuor, Toulouse est la seule aire pour laquelle les gains d'emplois s'érodent en 2017. Lyon reste celle qui enregistre les plus gros gains d'emplois en volume avec 22 330 postes supplémentaires. Suivent ensuite Bordeaux avec 14 460 emplois de plus et Nantes avec 13 300 de plus. Toulouse passe en un an, de la deuxième à la quatrième place, et devance Marseille-Aix, Lille, Rennes et

#### Évolution annuelle de l'emploi salarié privé dans l'aire urbaine de Toulouse

Sources : Unedic de 1999 à 2008, Acoss-Urssaf de 2007 à 2017 ; traitements aua/T.



Montpellier (entre +5 400 et +9 480 chacune).

Depuis le début de la crise de 2008, Toulouse continue de se positionner derrière Lyon au deuxième rang des aires urbaines qui « embauchent » le plus, avec un total de 64 120 emplois supplémentaires en neuf ans (+72 230 pour Lyon). Bordeaux et Nantes (+49 900 et +43 540 emplois) arrivent ensuite, la première semblant indéniablement bénéficier d'un effet TGV en fin de période. Marseille-Aix, Montpellier et Rennes suivent, enregistrant chacune plus de 18 000 postes supplémentaires.

\*\* Voir les notes en encadré à la fin du document.

Sur la période, Toulouse a été 2 fois plus dynamique que l'ensemble des grandes aires de province (+1,7% contre +0,7%/an). Nantes, Bordeaux et Montpellier ont suivi sur des rythmes proches (+1,6%/an pour les deux premières et +1,3%/an pour la troisième). Lyon, Marseille-Aix et Rennes se caractérisent par des rythmes moindres (entre +0,7% et +1,0%/an).

#### L'Occitanie, troisième région métropolitaine la plus dynamique depuis 2008

S'ils restent élevés, les gains d'emplois sont en 2017 relativement stables (+1,9%/an) par rapport à l'année précédente (+2,0%/an) en Occitanie. Alors que la tendance est similaire en PACA et en Corse, elle est à l'accélération dans les autres régions métropolitaines, notamment en Pays-de-Loire, Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône Alpes et Île-de-France (entre +0,6% et +0,9%/

an). Ces deux dernières continuent de « faire la course en tête » (respectivement, +97 340 et +92 180 emplois). Désormais devancée par la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie passe en 2017 à la quatrième place des régions les plus dynamiques avec +50 130 postes supplémentaires. En dix ans, l'Occitanie n'est en revanche devancée que par l'Ile-de-France et l'Auvergne-Rhône Alpes en matière de gains d'emplois (+145 970 postes supplémentaires contre respectivement, +192 300 et +152 220).

## Une dynamique régionale d'essence métropolitaine...

Concernant l'ensemble des aires urbaines d'Occitanie, la dynamique de l'emploi évolue peu en 2017 : les effectifs salariés augmentent de +2,0% et 52 aires urbaines enregistrent des gains d'emploi, contre respectivement +2,1% et 60 l'année précédente. Toulouse et Montpellier impulsent le dynamisme des aires en « croissance » : elles contribuent à 65% (45% pour la première et 20% pour la seconde) des emplois salariés supplémentaires en 2017 (84% entre 2007 et 2017).

Dans les territoires ruraux, le volume de l'emploi salarié tend à se stabiliser : -0,1% contre -0,3% en 2016.

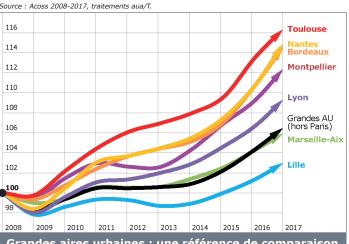
#### ... portée par Toulouse, Montpellier et les plus grandes aires

Dans l'ouest de l'Occitanie, l'aire urbaine de Toulouse et les villes moyennes qui gravitent autour d'elle représentent ensemble, des gains d'emplois supérieurs aux tendances nationale et régionale en 2017 (+2,3%/an contre +1,8% et +1,9%) comme depuis 2007 (+0,9%/an contre +0,1% et +0,6%). Au sein de ce système métropolitain\*\* constitué de 15 aires de grandes tailles en matière d'emplois et de 10 autres plus petites, la croissance est d'abord le fait de Toulouse puis des autres plus grandes aires : +2,8% contre +1,8% en 2017. Hors Toulouse, ces grandes aires représentent 23% des gains d'emplois dans le système métropolitain, 16% en 2015.

Depuis 2009, la tendance d'ensemble reste la même, la dynamique étant un peu moins diffuse (+1,1% à Toulouse et +0,1%/an pour les autres grandes aires). Dans les aires de taille moindre, l'emploi recule légèrement : -0,2% en 2017 et -0,3% depuis 2009.

Dans ce système métropolitain, de forts contrastes existent vis-à-vis de Toulouse mais aussi d'une aire à une autre. Pour les plus grandes, en dehors de Toulouse, 13 sur 15 sont en croissance en 2017 et Montauban, Castres, Tarbes, Albi enregistrent les gains d'emplois les plus marqués (entre +500 et 720 postes chacune). Concernant les 10 aires de taille moindre, seules Castelnaudary, Lavaur, Limoux et Saint-Girons dégagent des gains d'emplois tirés en particulier par les services aux entreprises. Castelnaudary est la plus dynamique (+210 emplois) et Mazamet, Foix, Villefranche-de-Rouerque, Decazeville, Carmaux continuent de reculer (moins d'une centaine de postes pour chacune).

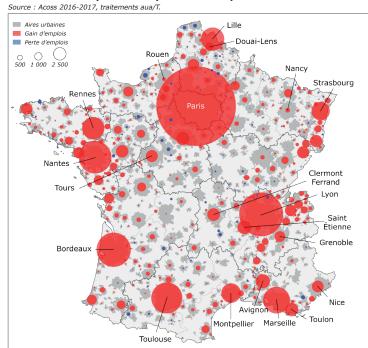
#### **Évolution de l'emploi salarié privé par aire urbaine** (base 100 en 2008)



Grandes aires urbaines : une référence de comparaison pour l'aire urbaine de Toulouse
Une croissance moyenne est mesurée pour les plus grandes aires

Cette référence se compose des 18 plus grandes aires de province hors Toulouse (en nombre d'habitants), dans l'ordre décroissant : Lyon, Marseille-Aix, Lille, Bordeaux, Nice, Nantes, Strasbourg, Grenoble, Rennes, Rouen, Montpellier, Saint-Etienne, Tours, Clermont-Ferrand, Douai - Lens, Avignon, Toulon et Nancy.

#### Évolution de l'emploi salarié privé en 2017 par aire urbaine...



Côté languedocien, en dehors de l'aire de Montpellier, les gains d'emplois concernent en 2017 aussi des aires de grande taille : Perpignan (+1 100), Lunel (+710), Béziers (+580), Narbonne (+550) et Nîmes (+480)... sans pour autant exclure celles plus petites : Laudun-L'Ardoise, Pont-Saint-Esprit, Lézignan-Corbières et Pézenas (entre +90 et 110 emplois chacune).

#### Les activités productives « portent » l'essentiel de la dynamique de l'emploi

Sur 10 emplois créés en 2017 dans l'aire urbaine de Toulouse, 7 relèvent encore de la sphère productive, soit 8 690 postes au total. Cette prépondérance s'est renforcée au cours des dernières années.

Au niveau national, l'empreinte des activités productives est tout aussi significative. Les évolutions d'emplois liées à ces activités sont plus fortes et structurantes. Dans les grandes aires urbaines de province, la contribution est ainsi de 5,9 emplois pour 10 gagnés. C'est le cas notamment de l'aire urbaine de Lyon (+14 920) et de celle de Nantes (+9 590) dont les gains d'emplois productifs sont supérieurs à ceux de l'aire de Toulouse, en raison notamment d'une très forte progression de l'activité des services aux entreprises.

Pour les emplois relevant de la sphère résidentielle, la situation continue d'être plus contrastée. Lyon, Bordeaux, Nantes et Toulouse se hissent en tête (respectivement, + 7 410, +5 860, +3 700 et +3 490)

devant ainsi Marseille-Aix, Lille et Montpellier (entre +1 820 et +2 710 postes chacune). En revanche, l'emploi résidentiel continue de se contracter à Rouen, Grenoble, Douai-Lens et Nice (respectivement, -250, -480, -620 et -880 postes).

## Services aux entreprises, industrie et construction : les trois moteurs de l'emploi

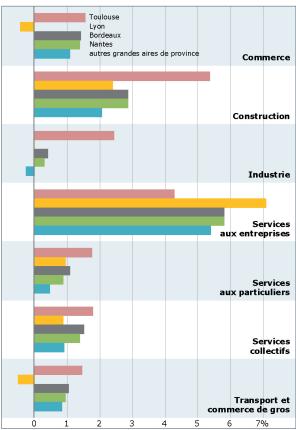
Dans l'aire urbaine de Toulouse, si chacun des grands secteurs d'activité contribue en 2017 à la dynamique, trois d'entre eux « pèsent » pour près de trois quarts des emplois supplémentaires : les services aux entreprises (42%), l'industrie (15%) et la construction (14%).

Dans les services aux entreprises, les gains d'emplois sont portés par l'intérim (+ 1 490 postes soit 29% des emplois supplémentaires), l'ingénierie et les études techniques (+1 230 postes soit 24%), le conseil en systèmes et les logiciels informatiques (+860 postes soit 17%). Ces activités contrebalancent des évolutions moins favorables dans les services et notamment, celles relatives aux centres sociaux (-870), à la publicité et aux centres d'appels (environ -140 postes chacune).

S'il s'agit localement du plus gros pourvoyeur d'emplois (+5 130), le secteur des services aux entreprises se révèle toutefois moins dynamique qu'à Lyon (+11 570), Nantes (+8180) et Bordeaux (+5 820). Ces aires font la différence dans les activités liées à l'intérim, la sécurité privée ainsi que celles de sièges sociaux.

#### Taux d'évolution de l'emploi salarié privé en 2017 par grands secteurs d'activités

Source : Acoss 2016-2017, traitements aua/T.



#### Sphère productive :

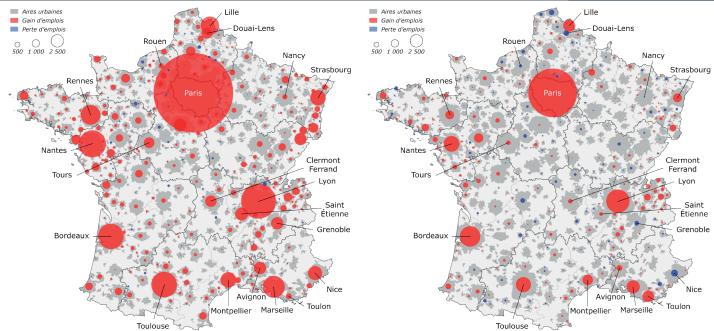
activités traditionnelles de fabrication et services « connexes » qui participent à la production de biens.

Sphère résidentielle : activités de services qui visent à satisfaire les besoins quotidiens de la population et de toutes personnes présentes sur le territoire.

#### ... dans la sphère productive

Source : Acoss 2016-2017, traitements aua/T.

#### ... dans la sphère résidentielle Source : Acoss 2016-2017, traitements aua/T.



Dans l'industrie, la dynamique de l'emploi est révélatrice à Toulouse de l'activité des constructeurs aéronautiques: quand l'industrie dans son ensemble gagne 1 670 postes, les activités de construction aéronautique et spatiale en « créent » 1 800 permettant de renforcer l'emploi industriel localement, quand il se développe plus modestement à Bordeaux (+310 postes) et Nantes (+530), qu'il est en recul à Lyon (-330) et dans les autres grandes aires de province (-1 570). Concernant la construction, le secteur se montre particulièrement dynamique à Toulouse comme à Bordeaux, générant dans ces aires presque autant d'emplois (près de 1 750 postes). La tendance est moins marquée à Lyon (+1 490) et Nantes (+1 030).

Concernant les services aux particuliers, la tendance est également plus favorable à Toulouse : les gains d'emplois dans ce domaine font écho à son dynamisme et son attractivité résidentielle : +280 postes dans les activités liées à l'accueil de jeunes enfants et +250 pour les activités récréatives et de loisir...

#### Une croissance de l'emploi d'abord dans la métropole et ses territoires voisins

A l'échelle de l'aire urbaine, les gains d'emplois en 2017 se localisent pour plus d'un tiers dans la ville de Toulouse (soit +4 290 postes) et pour presque la moitié dans sa banlieue (soit +5 790). Cette répartition évolue peu, par rapport à l'an passé.

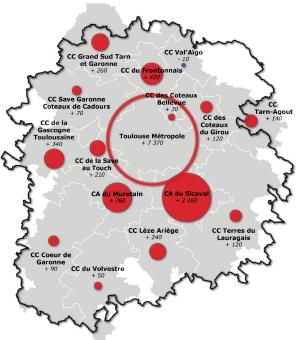
Avec 7 370 postes supplémentaires, Toulouse Métropole contribue à hauteur de 61% à la croissance de l'emploi salarié dans l'aire urbaine (contre 78% en 2016). En 2017, la dynamique de l'emploi se diffuse davantage dans les intercommunalités de la première couronne avec en particulier, +2 160 dans le Sicoval, +760 postes dans le Muretain, +420 dans le Frontonnais, +210 pour la Save-au-Touch.

Dans le reste de l'aire urbaine, la Gascogne Toulousaine et Lèze-Ariège s'inscrivent dans une tendance analogue tandis que les territoires de Cœur de Garonne, du Volvestre et du Lauragais marquent le pas.

Dans chacun des territoires, certaines activités « tirent » plus particulièrement l'emploi. Les gains d'emplois sont portés par les activités conseil en systèmes et logiciels informatiques (+750) et d'ingénierie (+270) dans le Sicoval, la construction de réseaux électriques et de télécommunications dans le Muretain (+190), le transport routier de fret dans le Frontonnais (+210) et l'ingénierie en Gascogne Toulousaine (+180).

### Évolution de l'emploi salarié privé par intercommunalité de l'aire urbaine

Source : Acoss 2016-2017, traitement aua/T.



Évolution de l'emploi salarié privé par grand territoire		Évolution annuelle			
Source : Acoss 2016-2017, traitements aua/T.	Effectif 2017	2016 - 2017	%	2007 - 2017	%/an
Toulouse	215 230	4 290	2,0%	2 180	1,1%
Banlieue	180 840	5 790	3,3%	3 590	2,2%
Couronne périurbaine	52 460	2 090	4,2%	920	1,9%
Aire Urbaine	448 530	12 180	2,8%	6 690	1,6%
Toulouse Métropole	340 170	7 370	2,2%	5 210	1,7%
Muretain	25 360	760	3,1%	170	0,7%
Sicoval	30 130	2160	7,7%	360	1,3%
SCoT Grand Agglo Toulousaine	403 450	10 530	2,7%	5 910	1,6%
SCoT Nord Toulousain	14 920	610	4,3%	300	2,2%
SCoT du Pays du Sud Toulousain	13 690	350	2,6%	250	2,0%
SCoT Lauragais	4 760	120	2,5%	70	1,7%
Région Occitanie	2 718 390	50 130	1,9%	14 600	0,6%

#### Notes:

Aire urbaine : selon l'INSEE, une aire urbaine est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine), et par des communes rurales ou unité urbaine dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi, travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Trois catégories d'aires urbaines sont distinguées : les « grandes » constituées d'un pôle urbain de plus de 10 000 emplois, les « moyennes » constituées d'un pôle urbain de 5 000 à 10 000 emplois et les « petites » constituées d'un pôle urbain de 1 500 à 5 000 emplois.

Espace métropolitain toulousain: l'Ouest de l'Occitanie s'organise autour d'un réseau d'aires urbaines au centre duquel rayonne celle de Toulouse. Ce réseau est constitué des aires d'influence des villes moyennes (Agen, Albi, Auch, Cahors, Carcassonne, Castelsarrasin, Castres, Figeac, Montauban, Pamiers, Rodez, Saint-Gaudens, Tarbes, Toulouse, Villeneuvesur-Lot), et de petites villes (Carmaux, Castelnaudary, Decazeville, Foix, Gaillac, Lavaur, Limoux, Mazamet, Saint-Girons, Villefranche-de-Rouergue), qui gravitent

plus ou moins dans l'orbite de la métropole régionale. Au final, ce qu'on appelle ici le « réseau toulousain », comprend, avec Toulouse, 15 grandes aires urbaines et 10 aires moyennes, à l'influence plus locale. Il déborde n Nouvelle-Aquitaine, avec Agen et Villeneuve-sur-Lot. Sa définition est le résultat de travaux conjoints menés par l'Insee Occitanie et l'aua/T.

#### Sources:

Les traitements de l'emploi sont réalisés à partir de la source de données Acoss-Urssaf. Le champ couvre l'ensemble des entreprises employeuses du secteur concurrentiel, affiliées au régime général (donc hors régime agricole) et exerçant leur activité en France (métropole et Dom hors Mayotte). Il couvre ainsi l'ensemble des établissements cotisant aux Urssaf à l'exception de ceux appartenant au secteur public. Il exclut donc les établissements relevant du régime agricole (suivis par la CCMSA) et les particuliers employeurs. Ces derniers font l'objet d'un suivi statistique spécifique par l'Acoss et l'Urssaf. Ce champ représente entre 60 et 70% de l'ensemble des emplois, selon les territoires.

Cette source fournit, chaque année, des données à l'échelle communale sur l'ensemble du territoire métropolitain et des DOM-TOM, permettant d'éclairer la question du dynamisme des territoires. Néanmoins, certaines évolutions peuvent aussi être liées directement à la source : déclaration à un lieu unique des effectifs, changement de codes d'activité d'une entreprise, mise à jour et amélioration du fichier...

Du fait de la chaîne de traitement statistique des effectifs salariés et intérimaires mise en œuvre, l'Acoss et les Urssaf publient chaque année une série statistique qui « écrase » celles précédemment diffusées. Des écarts peuvent ainsi être générés pour une même année issue de millésimes différents de séries statistiques.

#### Pour aller plus loin :

- « Toulouse dynamise l'emploi dans son réseau de villes moyennes », aua/T & Insee Occitanie, juillet 2017.
- « Aires urbaines en Occitanie : deux grands réseaux adossés », aua/T & Insee Occitanie, février 2017.

